

Le Mois de Sainte Claire

*Exercices pour honorer Sainte Claire pendant le mois d'août par une pauvre Clarisse
Mère Séraphine du Cœur de Jésus*

Vingt-quatrième jour **Âme d'oraison**

L'oraison, disent les maîtres de la vie spirituelle, est une élévation et une application de l'âme à Dieu pour lui rendre nos devoirs, lui exposer nos besoins et en devenir meilleur pour sa gloire.

Sainte Claire a été, dans toute l'acception du mot, une âme d'oraison, ce qui veut dire une âme tout appliquée à Dieu, constamment occupée de lui plaire. de l'honorer, de le servir. Vivre uniquement pour Dieu, toujours préoccupée des devoirs à lui rendre, des hommages qu'il mérite, des moyens de lui rester unie, tel fut le caractère propre de cette âme d'élite qu'un don surnaturel avait si merveilleusement gratifiée de la part de Marie : « Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas ôtée » (Luc 10, 42).

Claire en effet ne trouvait son bonheur que dans l'union permanente à Celui qu'elle aimait. Pas un instant de la journée où l'heureuse contemplative ne sût y maintenir son esprit et son cœur. Rien des distractions de la terre ou des occupations de sa charge n'était capable de la ravir à ce saint exercice ou d'en affaiblir dans son âme les merveilleux effets.

Encore dans le monde et toute jeune, quel ne fut pas l'irrésistible attrait de la chère Sainte pour cette douce occupation de l'âme : la prière et l'oraison. Une fois au cloître, la fervente élue s'y plonge avec l'ardeur d'un séraphin. Elle eût voulu n'interrompre jamais, pas même une seconde, le fil de son intime conversation avec le Seigneur. Les heures du jour ne suffisent pas à apaiser cette faim ardente, à la rassasier de cet aliment divin, Claire y consacre encore une partie de la nuit... Dans la chapelle du monastère ou sur les dalles glacées de sa petite cellule, la chère Sainte restait agenouillée de longues heures dans la muette contemplation de Celui qui la ravissait... Ses communications avec le ciel étaient incessantes et les prières ardentes qu'y envoyait sa foi attiraient chaque jour sur la sainte Abbessse et sur son monastère de nouvelles bénédictions.

A la splendeur céleste qui illuminait le visage de la sainte au sortir de son oraison, ses compagnes devinaient bien vite ce qui s'était passé dans son âme. La jeune sœur Benvenuta de Pérouse vit un jour, au-dessus de l'endroit où la Sainte convenait avec Dieu, une splendeur admirable et si grande qu'elle crut tout d'abord voir la flamme d'un incendie qui dévorait le monastère ; mais elle s'aperçut bientôt que ce feu descendait du Ciel et que Dieu voulait lui faire comprendre par là. de quelle nature était la flamme qui consumait le cœur de sa Mère, flamme allumée par l'Esprit divin. emblème en même temps de la ferveur de son oraison.

Réflexions et Avis

L'oraison mentale est nécessaire, dit saint Alphonse de Liguori, premièrement pour nous éclairer dans le voyage que nous faisons vers l'éternité. Les vérités éternelles sont des choses spirituelles qui ne se voient pas des yeux du corps, mais seulement des yeux de l'âme. Quand on ne pratique pas l'oraison. on ne les voit pas, la lumière manque et l'on marche difficilement dans la voie du salut. En outre, sans pratiquer l'oraison on ne connaît pas ses défauts et par conséquent, dit saint Bernard, on n'en conçoit aucune horreur, on. n'aperçoit pas non plus les dangers que l'on court pour son salut et l'on ne songe nullement à les éviter. Mais celui qui pratique l'oraison découvre bientôt ses défauts ainsi que les dangers auxquels il est exposé et il prend ses précautions. Selon saint Bernard, la méditation règle nos affections, dirige nos actions et corrige nos défauts.

En second lieu, sans l'oraison on manque de lutte pour vaincre les tentations et pratiquer la vertu. Sainte Thérèse disait que celui qui néglige l'oraison n'a pas besoin d'être porté en enfer par les démons, il s'y jette lui-même. La raison en est que sans l'oraison on ne pense pas à prier, et si l'on ne prie pas comment persévérer dans le bien ? Le Seigneur nous donnera-t-il la persévérance si nous ne la lui demandons pas et comment la lui demanderons-nous sans la prière ?

De plus, l'oraison est l'heureuse fournaise où les âmes s'embrasent de l'amour divin. Sainte Catherine de Bologne l'appelle un lien qui attache étroitement notre âme à Dieu. C'est ce doux Cellier où l'âme s'enivre tellement du divin amour qu'elle perd en quelque sorte l'usage des sens pour les choses du monde ; elle ne voit plus que se qui plaît à son Bien-Aimé ; elle ne parle que de son Bien-Aimé. tout autre discours l'ennui, l'afflige. Attachons-nous donc à l'oraison et ne nous en relâchons jamais. L'oraison est l'aliment de l'âme, comme le pain est celui du corps ». Sainte Claire l'expliquait à ses filles : « De même, leur disait-elle, que ce serait commettre un grande imprudence que de refuser au corps ce qui lui est nécessaire pour qu'il puisse remplir ses fonctions, ce ne serait pas une témérité moindre d'enlever à l'âme ce qui la fait vivre. Or, c'est l'oraison qui présente la nourriture à l'esprit, et la Charité est le feu qui cuit les aliments. En effet, par l'efficacité de l'oraison, la foi se ranime, l'espérance s'affermi, la charité s'enflamme, les bons propos se forment, les victoires se remportent. Sans cet aliment, l'esprit perd ses forces et la tentation fait facilement brèche pour y introduire le mal à la place du bien ».

Avis des Saints

« Mon premier avis, âme dévote, c'est que vous soyez amie de la sainte oraison, c'est par cette porte qu'on entre dans la connaissance de Dieu et de soi-même » (*Sainte Camilla Battista de Varano*). « Ayez à cœur l'oraison mentale, c'est le plus court chemin pour arriver à la perfection » (*Saint Ignace de Loyola*). « N'abandonnez pas l'oraison, dût l'épreuve, des aridités et des tentations se prolonger durant toute votre vie. Un temps viendra où tout-vous sera largement payé » (*Sainte Thérèse d'Avila*).

Couronne de sainte Claire Fleur séraphique

La Bienheureuse Séraphine Sforza (Suève de Montefletro), religieuse de son Ordre (1434-1478)

Mariée au seigneur de Pesaro, Alexandre Sforza, Suève eut la douleur, après quelques années d'intime union, de voir changer complètement à son égard les sentiments de son époux. La vie de la vertueuse princesse fut dès lors un martyre de tous les murs. Mais plus les mauvais traitements augmentaient, plus elle redoublait ses prières, ses austérités, ses exercices spirituels, afin d'y puiser la force de tout souffrir. Dans son affliction, l'auguste Mère de Dieu lui apparut et lui montra la vie des filles de sainte Claire comme le port où il lui serait donné de trouver le calme et le repos après tant d'orages. Suève revêtit donc les livrées de sainte Claire nous le nom de Séraphine et passa le reste de ses jours à prier pour son époux dont elle finit par obtenir la conversion. Elle fut élue Abbessse en 1475. Après sa mort, un parfum délicieux s'exhala de son corps et remplit pendant trois jours la chapelle du monastère où il était exposé.

Pratique : Fidélité à l'oraison.

Prière

O glorieuse Mère, si bien nommée « Encensoir d'oraison », obtenez-moi le don de recueillement et de prière, afin que je puisse comme vous rendre à Dieu d'incessants, de brûlants hommages. Faites que j'apprécie l'oraison et l'esprit de prière si nécessaire à mon progrès. Ainsi soit-il.